



www.infosantedechets.org

Le Réseau Santé Déchets arrête ses activités...

Depuis sa création en 1992, le RSD s'est attaché en priorité à assurer une veille scientifique sur les relations entre la santé et les déchets. Le bulletin ISD était sa vitrine : s'appuyant sur un large éventail d'experts de disciplines diverses, il présentait des analyses critiques d'articles, destinées à faciliter la tâche des chercheurs et à « pré-digérer » l'information pour la rendre plus abordable aux non spécialistes.

Financé par l'ADEME, l'association RE.CO.R.D., le Ministère en charge de l'Environnement, le Ministère en charge de la Santé (DGS), et plus récemment l'AFSSET, sa diffusion était assurée auprès des délégations régionales de l'ADEME, des industriels membres de RE.CO.R.D., de toutes les DRIRE, DDASS, DRASS et CIRE, et des abonnés individuels.

Le site Pro-Environnement permettait aussi la consultation des anciens numéros, l'achat des plus récents ou d'articles.

Aujourd'hui, le Conseil d'Administration du RSD a décidé d'arrêter ses activités pour diverses raisons :

- Dispersion vers d'autres activités de plusieurs membres fondateurs piliers du réseau ;
- Usure des piliers restants ;
- Difficulté à recruter de nouveaux experts désireux de s'investir dans le fonctionnement de l'association ;
- Difficulté à motiver les experts sollicités pour les analyses d'articles.

Et peut-être surtout, nous nous pensons moins « indispensables ». Car si le RSD se sentait bien seul en 1992 à se préoccuper de ce sujet, il n'en est pas de même aujourd'hui, devant le relais pris par différents organismes disposant de moyens bien plus importants,

L'animation autour du bulletin ISD était confiée à Philippe Thoumelin, salarié du RSD, qui a quitté l'association courant 2008. Qu'il soit ici remercié de son implication pendant toutes ces années.

Alors c'est dit, ce bulletin ISD n°63 est le dernier que vous avez entre vos mains. Mais pour autant, les informations glanées au cours de toutes ces années ne sont pas perdues. Elles s'ouvrent même à une deuxième vie ! En effet, le RSD a souhaité que cette base de données exceptionnelle puisse continuer à vivre. Il a donc confié la mission à une association amie, le CEFREPADE (voir présentation plus loin), d'entretenir le site internet et de garder le contact via une adresse de courriel.

C'est ainsi que vous allez pouvoir constater que le site du RSD, devenu www.infosantedechets.org, s'est bien enrichi.

Véritable portail documentaire, vous pourrez y retrouver tous les bulletins ISD en format PDF mais aussi un module de recherche d'articles par mots-clés. Vous avez aussi accès à la liste des études que le RSD a réalisées et qui pour la plupart pourront vous être communiquées par simple demande par courriel. Nous y mettrons aussi quelques présentations qui pourront vous être utiles pour aborder ce sujet lors de réunions, conférences ou cours.

Le bureau « dissous » du RSD

Le « baroud d'honneur » de quelques piliers du RSD !

Le Réseau Santé Déchets a été pendant 20 ans un réseau pluri-disciplinaire associant médecins, ingénieurs, vétérinaires, biologistes, environnementalistes. Il y en avait peu à l'époque de sa création. Y en a-t-il beaucoup plus aujourd'hui ? Les Agences sanitaires notamment l'AFSSET (Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et du Travail), l'AFSSA (Agence Française Sanitaire de l'Alimentation), dont la fusion est en cours, l'InVS (Institut de Veille Sanitaire), mais également l'INERIS (Institut National pour l'Environnement et les Risques Industriels) ont cette vocation. Ces organismes abordent d'ailleurs souvent les problématiques déchets/santé.

Le caractère associatif du RSD et son ancrage régional en Rhône-Alpes a donné au Réseau un côté « aventure humaine » avec ses bons et mauvais jours (plus de bons que de mauvais...), mais ô combien passionnante et stimulante.

Stimulante aussi cette recherche permanente de la « voie étroite » entre d'une part les exagérations anxiogènes de certaines associations environnementalistes ou de certains « lanceurs d'alertes » dont les objectifs de générer des peurs n'étaient pas sans arrière-pensées tenant à leur existence et d'autre part les certitudes affichées d'innocuité de nombreux industriels à grand renfort de contre-vérités (du genre « Seveso a été un non événement sur le plan toxicologique » !!) et leurs attermolements dès qu'il était question de résultats sur un site leur appartenant.

Je remercie ici toutes les personnes privées et publiques qui ont contribué à faire vivre le Réseau Santé Déchets. Il revivra peut-être sous une autre forme et d'autres horizons. Son site internet restera accessible pour que les informations analysées pendant ces 20 dernières années continuent d'être utiles.

Gérard KECK
Président du RSD
Professeur à l'École Nationale Vétérinaire de Lyon

Il est toujours triste de voir disparaître une revue scientifique, surtout à un moment où, dans notre société, la communication tient de plus en plus lieu d'information. C'est d'autant plus triste quand on a eu la chance de participer (modestement) à sa naissance et à son développement. Ce sont peut-être les lois implacables du cycle de vie qui exigent ces événements.

Pour ma part, l'essentiel de mon activité de chercheur ayant été consacré à l'étude des déchets (et oui !!), la difficile approche de la pluridisciplinarité a toujours été mon credo et, à ce titre, le RSD était mon chouchou. La lecture du bulletin n'était pas certes d'une grande facilité pour moi, mais on y trouvait la marque du sérieux et de la compétence. Pour le sensationnel à 10 balles, il fallait choisir d'autres lectures.

Merci à tous les spécialistes de la santé, de la toxico, de l'écotoxicologie, merci à Bénédicte COUFFIGNAL et aux industriels de RE.CO.R.D., merci Pascale NAQUIN. Merci enfin à Philippe THOUMELIN. Sa compétence n'a d'égale que son humilité. Il a toute mon estime et ma reconnaissance.

Alain NAVARRO
Co-fondateur et ex-Directeur Scientifique de RE.CO.R.D.
Ex-Professeur à l'INSA de Lyon

Il y a bientôt vingt ans que naissait le Réseau Santé Déchets. L'actualité environnementale française mettait en lumière la (mauvaise) gestion de nos déchets et des risques sanitaires liés à une filière mal réglementée : après la décharge de Montchanin et ses déchets industriels, c'était la question du traitement des déchets médicaux, et celle des fûts de Seveso qui prenaient le relais, en attendant les crises autour des incinérateurs. Très peu de données scientifiques existaient pour aborder cette question qui cumulait les difficultés (méconnaissance de la composition des déchets entrants, multiplicité des composés pouvant contaminer l'environnement, multiplicité des milieux à surveiller, populations exposées difficilement repérables et souvent peu nombreuses car fréquemment situées en milieu rural...).

Un réseau de scientifiques de toutes disciplines s'est alors constitué car, très vite, il était apparu qu'il fallait aborder la question par des approches complémentaires. Le RSD a proposé et mis en œuvre des programmes d'études coordonnées (analyse des filières « déchets médicaux », « centre de stockage de déchets ménagers », exposition des salariés d'incinérateurs d'ordures ménagères, évaluation des risques autour des cimenteries...), accompagnant ainsi la mutation de cette filière et la mise en place d'une réglementation cohérente. Très vite, il lui est apparu que ses travaux de recherche devaient le conduire à mettre à disposition des collectivités locales, administrations, industriels, la veille bibliographique qu'il réalisait.

Le bulletin Info Santé Déchets est né de cette nécessité. Aujourd'hui, nous nous sommes dispersés vers d'autres thématiques et d'autres équipes ont pris le relais de la surveillance sanitaire. Le bulletin a continué à paraître : il disparaît aujourd'hui à son tour. Le RSD se dissout en ayant montré qu'une approche multidisciplinaire était nécessaire et possible et en ayant défriché le terrain de l'évaluation des risques sanitaires. Un grand merci à tous pour ces années enrichissantes. Merci aussi à RECORD, et aux ministères et agences (ADEME et AFSSET) qui ont soutenu sa démarche.

Martine HOURS

Chargée de recherche à l'Unité Mixte de Recherche épidémiologique et de surveillance Transport Travail Environnement (UMR 9405 INRETS/Univ Lyon 1/InVS)

Pendant plus de dix ans, grâce à Info Santé Déchets, le public intéressé et les professionnels sont informés de l'actualité scientifique propre (si l'on peut dire !) aux risques sanitaires des pratiques de gestion des déchets. Ces déchets sont d'origine variée, déchets ménagers, urbains, hospitaliers, etc. ; ils peuvent demeurer tels quels (décharges sauvages) ou être soumis à des traitements, qui, s'ils réduisent la masse des produits encombrants et peuvent détruire des substances dangereuses, peuvent aussi en générer d'autres, même avec les techniques les plus modernes de traitement par incinération, compostage ou autre. La dispersion et le devenir dans la nature de substances toxiques présentes dans les déchets sont évidemment une préoccupation très forte (que l'on songe simplement aux interrogations sur les dioxines émises par l'incinération...).

L'impact écologique de cette dispersion n'a pas été oublié, même si, curieusement, malgré l'intérêt croissant du citoyen, l'information reste encore fragmentaire. Depuis, la nécessité d'une gestion correcte s'est imposée à tous les citoyens.

Info Santé Déchets a rempli un rôle précurseur, il continuera avec une autre impulsion, tout en maintenant sa philosophie première, informer objectivement.

Jean-Louis RIVIÈRE

**Directeur honoraire de recherche à l'INRA
Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Ex-Vice-Président de la Commission des Toxiques et de la Commission des produits chimiques et biocides.**

Avec comme objet d'étude commun « les déchets », et comme objectif partagé « l'amélioration de leur gestion pour une meilleure protection de la santé des populations », le RSD a été un des premiers lieux où s'est concrètement mise en place l'interdisciplinarité, aujourd'hui louée par tous, mais malheureusement encore si peu présente sur le terrain. Le bulletin ISD a accompagné et fourni une partie importante des bases scientifiques nécessaires au développement de cette approche par les membres du RSD et leurs partenaires. Cette interdisciplinarité était indispensable pour bien des facettes de la problématique, notamment pour une évaluation crédible des expositions nécessitant à la fois l'apport des spécialistes des procédés, des chimistes, des biologistes, des métrologues et des différents professionnels de santé.

Précurseurs aussi sur la thématique « Santé-Environnement », le RSD et son bulletin, passent aujourd'hui le relais aux agences nationales en charge de cette thématique. Il n'en reste pas moins que bien des chantiers de recherche sont devant nous, et qu'il est désormais nécessaire de poursuivre avec cette approche pour investiguer de nouveaux sujets : déchets et nanoparticules, déchets et polluants émergents, valorisation énergétique des déchets et santé,...

Au moment où la revue ISD édite son dernier numéro, et où le RSD passe le relais, j'é mets le vœu que d'une part, les connaissances accumulées par le RSD pendant plus de 10 ans dans le domaine « santé-déchets », et d'autre part, l'expérience acquise pour son approche interdisciplinaire, soient prises en compte, et puissent ainsi bénéficier au maximum aux animateurs en charge de ces nouveaux travaux.

Yves PERRODIN

**Directeur de Recherche MEEDDM
Directeur du Laboratoire des Sciences de l'Environnement de l'ENTPE**

Passage de relais...

Et si on s'intéressait un peu plus à ce qui se passe au Sud ?

Santé et Environnement, Santé et Déchets : une préoccupation grandissante dans nos civilisations industrielles, où l'on commence à sérieusement s'inquiéter des conséquences de notre développement depuis le siècle dernier.

Mais qu'en est-il dans ces pays dits « émergents », que le développement a rattrapé (Brésil, Chine, Inde...) et qui sont peut-être en train de faire les mêmes erreurs que nous ? Et qu'en est-il peut-être surtout dans ces pays que le développement a oublié, même si on les dit « en développement » depuis de nombreuses années ?

Pour ces derniers, les problèmes sont différents. Pas d'émissions canalisées d'incinérateurs : les déchets, qu'ils soient dangereux ou non, sont la plupart du temps brûlés à l'air libre, près des habitations. Pas de grandes quantités de lixiviats de décharge à gérer, sauf lorsqu'on a voulu y implanter des installations « high tech » : les eaux polluées s'écoulent directement dans le milieu naturel, fossés, cours d'eau, nappes phréatiques, contaminant ainsi les eaux naturelles qui font l'objet d'un pompage forcé à proximité... les déchets ne sont jamais bien loin des lieux de vie ! Les PCB ? Parfois une huile bien pratique qui retrouve divers usages.

Des exemples, on en trouve à la pelle. Croyez-moi, le lien entre la Santé et l'Environnement ou la Santé et les Déchets devrait être encore plus facile à établir dans les pays du Sud que chez nous. Mais personne ne veut vraiment s'en donner la peine. On préfère y envoyer nos épaves, nos déchets gênants, et se rassurer en pensant qu'ils seront sans doute dispersés dans le désert !

En 2007, le CEFREPADE est né de la volonté de scientifiques du Nord et du Sud de travailler ensemble pour trouver des modes de gestion des déchets et de l'assainissement enfin adaptés aux pays du Sud et pérennes : un sacré challenge, quand on sait que la plupart des tentatives ont avorté. Que d'échecs, que de millions d'euros dilapidés, pour mettre en place des installations qui n'ont souvent jamais ou si peu fonctionné ! Comment avons-nous pu croire qu'il était possible, sans adaptation particulière, de transposer nos technologies occidentales dans des contextes aussi différents ?

CEFREPADE, cela veut dire Centre Francophone de Recherche Partenariale sur l'Assainissement, les Déchets et l'Environnement. C'est aujourd'hui un réseau d'experts internationaux et de gens d'expérience, qui mettent en place des projets avec une philosophie qui leur est propre :

1. Que ces projets soient de dimension modeste, pour ne pas nécessiter de grands budgets d'investissement et minimiser les coûts de fonctionnement ;
2. Qu'ils soient pensés dès le début pour être très vite financièrement autonomes (car combien de projets se sont arrêtés le jour où le robinet du financement international s'est fermé ?) ;

3. Qu'ils soient menés avec des partenaires motivés, qui se connaissent bien et ont envie de travailler ensemble ;
4. Que les partenaires locaux soient à même très vite d'assurer seuls le suivi du projet, dans la durée ;
5. Enfin, ces projets doivent avoir un caractère démonstratif : les conditions de leur mise en œuvre, de leur suivi et de leur pérennité doivent être clairement explicités et les informations diffusées pour qu'ils puissent être reproduits dans d'autres contextes, par d'autres équipes.

Le CEFREPADE aujourd'hui, c'est :

- Une équipe opérationnelle de 5 personnes bénévoles et un conseil d'administration de 22 membres pour prendre les décisions ;
- Un réseau d'une cinquantaine d'experts dans des domaines divers ;
- Une petite équipe d'étudiants et doctorants pour intervenir sur les projets (5 en ce moment, entre Cameroun, Haïti, Burkina Faso et Madagascar) ;
- Des représentants officiels dans 6 pays (Cameroun, Haïti, Burkina Faso, Madagascar, Maroc, Bolivie) ;
- Une forte activité de montage et d'assistance au suivi de projets.

Les principaux projets en cours :

- Un outil méthodologique pour aider à la mise en place d'unités décentralisées pérennes de valorisation des déchets ménagers (compostage, recyclage) dans les pays en développement ;
- Une aide à la mise en place de plates-formes de valorisation de déchets ménagers en Haïti, au Cameroun, au Maroc, à Madagascar ;
- La participation à un programme européen « stratégie de gestion des déchets » coordonné par la ville de Ouagadougou (mission du CEFREPADE sur la valorisation des plastiques souples et des papiers cartons).

Parce que la santé humaine est une voie d'entrée évidente pour justifier nos projets, nous avons décidé d'en faire un thème particulier de travail au sein de notre association. C'est pourquoi nous avons accepté de prendre le relais du RSD « version pays du Sud » et savons que nous pourrions nous appuyer sur ses experts et ceux de nos pays partenaires pour faire progresser la connaissance scientifique autour de ce sujet et surtout proposer des actions dont l'impact bénéfique pourra être évalué.

Pascale NAQUIN

Coordinatrice scientifique du CEFREPADE
pascale.naquin@cefrepade.org



Le bureau du CEFREPADE : Paul Vermande (Président), Guy Matejka (Vice-Président), Maurice Lourd (Secrétaire), Christine Bazin (Trésorière).